

✓  
LÉGATION DE SUISSE

Stockholm

Rapport politique no.35.

Stockholm, le 29 juin 1948.

Monsieur le Conseiller fédéral ,

Objet : Situation de la Finlande.

Le Maréchal Mannerheim est rentré hier de Suisse à Stockholm et poursuit demain son voyage en Finlande, où il compte voter puis revenir si possible ici et retourner en Suisse . Il m'a téléphoné aujourd'hui et il est venu prendre le thé avec moi . Nous avons causé pendant près de deux heures en tête-à-tête . Je tâcherai de résumer fidèlement les grandes lignes de ce qu'il m'a dit .

1. En somme, le Maréchal n'a pas d'espoir pour la Finlande : "Les Russes la tiennent et ne la lâcheront pas" . Ils y mettront le temps nécessaire, mais ils l'absorberont. "Croyez-moi, je connais les Russes depuis ma jeunesse et je combats le bolchévisme depuis trente ans . La proie qu'ils convoient et qui est à proximité, ils ne l'abandonneront pas . Ils se plieront aux circonstances, si elles sont contraires, mais sans renoncer pour autant ..."

2. Quant au traité signé récemment entre l'URSS et la Finlande, le Maréchal n'y voit qu'un instrument destiné à rassurer les trois Etats scandinaves en particulier et le monde en général . Le Président de la République de Finlande "qui était dans une situation tragique, a fait de son mieux et ne pouvait faire davantage . Il espère que les Russes respecteront le traité, mais c'est une illusion : dès que les circonstances le permettront, Moscou trouvera le prétexte nécessaire pour justifier une exigence nouvelle, partielle ou totale ."

3. Répondant à ma question : "Etes-vous sûr que vous pourrez sortir de Finlande ?", l'ancien Président me répond :

A Monsieur le Conseiller fédéral PETITPIERRE ,  
Chef du Département Politique Fédéral ,  
B e r n e



- 2 -

- "Non . On peut imaginer n'importe quel prétexte pour me retenir. Mais j'ai une grande propriété et tous mes intérêts en Finlande; il faut que j'y aille." Le Maréchal espère pouvoir revenir par le même bateau à Stockholm ?....

4. Passant de la situation de la Finlande à la situation générale, le Maréchal me dit : -"Je la considère comme très sérieuse, très grave . Personne ne sait quel est le degré de préparation militaire de l'URSS . On ignorait en 1939 son potentiel industriel et militaire, personne ne supposait que son réseau de communications avait été amélioré au point de permettre des concentrations rapides d'armées et même de groupes d'armées . De telles surprises sont possibles, en 1948 aussi . Et je ne pourrais pas dire quelle est aujourd'hui l'armée du monde la plus forte." Lorsque je fis observer que certains observateurs militaires estimaient que la bombe atomique et l'aviation donnaient actuellement une supériorité aux Anglo-Américains, le Maréchal me répéta : "N'oubliez pas qu'on ne sait rien de ce qui se passe derrière le rideau de fer . "

---

Au surplus, le Maréchal m'a répété qu'il adorait la Suisse et s'impatientait d'y retourner . Il m'a promis qu'il viendrait me voir à son retour de Finlande .

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, les assurances de ma haute considération .

*auktion.*